

Homélie pour la fête de Toussaint 1 novembre 2026

1^{re} lect : Ap 7,2-4.9-14 2^e lect : 1 Jn 3,1-3 évangile : Mt 5,1-12

TRAVERSÉS PAR LA LUMIÈRE DE DIEU

Un enfant, intrigué par les vitraux demande à Mr le curé : « C'est qui les gens qu'on a dessinés sur les vitres ? » - « Ce sont des saints... ». Rentré à la maison, sa maman lui demande ce que Mr le curé lui a expliqué. – « Il m'a dit qu'est-ce c'est un saint ». – « C'est quoi ? » - « **C'est quelqu'un qu'on voit la lumière de Dieu à travers !** »

Superbe réponse qui dit bien que, dans la sainteté, il y a la part de l'homme mais surtout la part de Dieu. Les saints sont ceux qui se sont laissé traverser par l'amour de Dieu et dont la vie en est devenue lumineuse.

On a trop souvent mis les saints sur des piédestaux si hauts qu'on a pensé ne jamais pouvoir les rejoindre. On a présenté la sainteté comme une sorte de performance morale à atteindre au prix de nombreux efforts et sacrifices, en oubliant qu'elle est d'abord l'œuvre de Dieu ! Nous sommes **tous appelés à la sainteté**, tous aimés de Dieu malgré nos faiblesses et nos misères. Et **tous appelés à laisser l'amour de Dieu s'infiltrer en nous et nous traverser**.

Certes, on trouve dans le calendrier des hommes et des femmes qui ont eu un parcours de vie assez exceptionnel et que l'Église nous présente comme autant de grands frères ou grandes sœurs qui peuvent nous encourager et nous accompagner. Mais **aujourd'hui on fête tous les autres, tous ceux qui n'ont pas leur nom dans le calendrier**, tous les anonymes et les sans-grades. Comme le dit si bien ce beau chant :

*« Ils sont nombreux ces gens de rien, ces bienheureux du quotidien
Ceux qui ont travaillé sans gloire, qui n'entreront pas dans l'histoire
Et qui se sont usé les mains à pétrir, à gagner le pain
Ils ont leurs noms sur tant de pierres et quelques fois dans nos prières
Mais ils sont dans le cœur de Dieu ; et quand l'un d'eux quitte la terre
Pour gagner la maison du Père, une étoile naît dans les cieux. »*

La Toussaint nous rappelle que « **le salut est donné par notre Dieu** » comme dit S Jean dans l'Apocalypse (1^{re} lecture) et qu'un jour c'est « *une foule immense que nul ne peut dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples, langues* » qui sera rassemblée « *devant le trône* », en présence de Dieu. « *Ils viennent de la grande épreuve, ils ont purifié leurs vêtements dans le sang de l'Agneau* – sauvés par Jésus – et sont maintenant « *vêtus de blanc* », lumineux de Dieu.

La Toussaint est une fête de l'espérance. Nous nous réjouissons pour tous ceux et toutes celles – y compris nos défunts – qui sont maintenant en Dieu, grâce à Dieu. Et nous avons l'espérance de le retrouver et de les rejoindre un jour.

« Voyez comme il est grand l'amour dont le père nous a comblés » écrit encore Jean, dans un style différent (2e lecture). *« Dès maintenant nous sommes enfants de Dieu » même si « ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Un jour nous serons semblables au Fils de Dieu, nous le verrons tel qu'il est »*, nous serons pleinement dans la lumière.

La sainteté, on ne se la procure pas soi-même, on la reçoit. C'est un cadeau de Dieu, c'est l'œuvre de son amour en nous.

C'est comme le bonheur : on ne se le procure pas, on le reçoit (le plaisir, on peut se le procurer, mais pas le bonheur !)

Et c'est comme la lumière : nous ne pouvons pas la fabriquer mais seulement l'accueillir et la laisser nous traverser.

Le père Dominique Pire écrivait : **« On n'est que le cristal de Dieu : sa lumière nous traverse et va frapper les autres. Tout ce qu'on peut faire c'est se polir pour que le rayon passe bien »**.

Se polir pour que le rayon passe bien : c'est aussi le message des « béatitudes ».

Car le bonheur est promis à tous, dit Jésus, mais il faut l'accueillir. Il est promis en priorité à ceux qui souffrent ou qui vivent un manque (comme tous ceux-là qui l'entourent sur la montagne). Comprenons bien : Jésus ne dit pas que c'est bien d'avoir faim, de souffrir, de pleurer, d'être malade ou persécuté... Il dit que le bonheur est pour eux aussi et que tous ceux qui vivent un manque d'une façon ou d'une autre, sont plus à même de l'accueillir que ceux qui sont repus et qui pensent n'avoir besoin ni de Dieu ni des autres !

Vous êtes en bonne voie, vous qui avez un cœur de pauvre, vous les doux et les miséricordieux, les pacificateurs et les cœurs purs, vous qui avez faim de justice, et même vous qui êtes persécutés... car vous êtes à même d'être comblés par Dieu ! Par toutes ces brèches, l'amour de Dieu peut s'infiltrer dans vos vies et vous rendre lumineux et heureux !

« Un saint c'est quelqu'un qu'on voit la lumière de Dieu à travers ! »

Jacques Boever